

chère patrie doivent, tous les ans, faire un chaleureux appel aux écoles internationales, afin de faire des expositions universelles, non plus particulières et séparées comme celles de 1878, mais bien confondues et classées dans la famille des genres, sans aucune couleur ni de nationalités, ni de particularisme, en pure perte pour le progrès général de l'art.

Et c'est surtout sur les écoles internationales des arts que doit fonctionner la classification des genres, sans distinction d'écoles ni de nationalités. Dans l'ordre politique, il s'en suivra un rapprochement aussi important qu'opportun et facile, et dans l'intérêt de l'art, cette fusion des genres et des écoles amènera un progrès infaillible qui mettra l'art du XIX^e siècle au niveau des siècles des Périclès, des Léon X et des François I^{er}.

THÉODORE VÉRON.
